

Huîtrier pie

Haematopus ostralegus



Groupe d'Etudes
Ornithologiques
des Côtes d'Armor

G.E.O.C.A

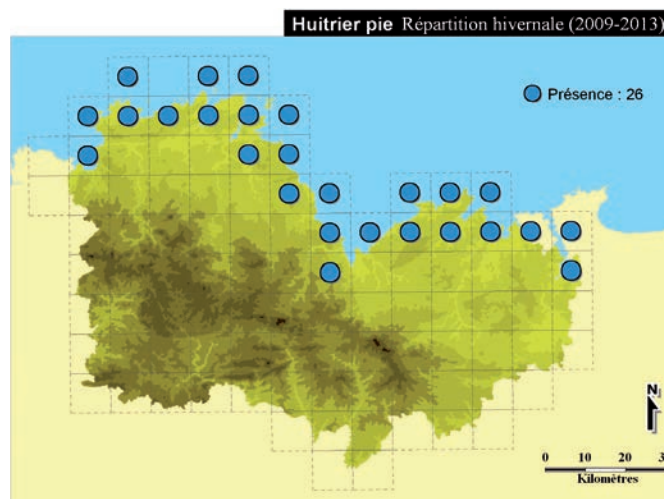
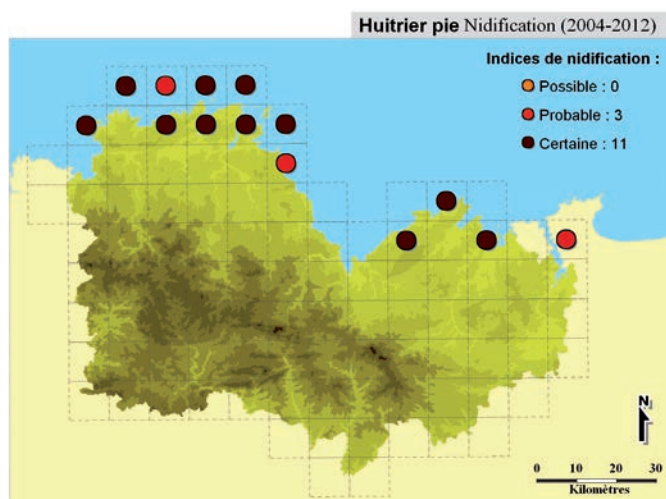
L'Huîtrier pie est un limicole largement répandu dans le Paléarctique, susceptible de fréquenter une grande diversité de milieux ouverts, avec toutefois une nette préférence pour les côtes rocheuses et sablo-vaseuses de la moitié nord. Si quatre sous-espèces sont connues, c'est la sous-espèce nominale qui se reproduit en Europe, principalement aux Pays-Bas, qui accueillent plus de 300 000 couples (60 % des reproducteurs européens) (B). En France, il s'agit d'un nicheur peu commun et d'un migrateur et hivernant assez commun, dans les deux cas strictement limité au littoral (D). La population hivernante du pays se trouve en périphérie des importantes concentrations notées sur les rives de la mer du Nord et représente moins de 5 % de la population européenne estimée à plus d'un million d'oiseaux (Stroud *et al.*, 2004). La population hivernante nord-ouest européenne est considérée en déclin sur la période 1989-2002 (WI). Mais à partir de 1996, les tendances diffèrent entre les pays les plus nordiques (Grande-Bretagne et mer des Wadden) et les pays situés plus au sud (France et Belgique). Ces variations contraires sur une même période pourraient indiquer un possible transfert d'individus et expliquer l'augmentation de 60 % des effectifs français à la mi-janvier sur la période 1978-2000 (WI). Environ 1 100 à 1 200 couples se reproduisaient en France dans les années 2000, pour la majorité sur les îlots de la façade Manche-Atlantique et notamment sur l'archipel de Chausey qui compte plus de 200 couples (D). La Bretagne abrite plus de 50 % des effectifs nicheurs français et sa population est en constante hausse depuis les années 1960

(C). En hiver, la Bretagne compte environ 16 700 oiseaux à la mi-janvier (période 2000-2009), principalement distribués en baie du Mont-Saint-Michel (près de 9 000 individus à la mi-janvier 2013).

Statut en Côtes-d'Armor

En Côtes-d'Armor, l'Huîtrier pie est commun tout au long de l'année sur l'ensemble du littoral avec toutefois de fortes variations d'effectifs liées à un hivernage important sur certains secteurs. La distribution des mailles occupées entre la période de reproduction et la période hivernale est d'ailleurs assez proche, à l'exception du fond de la baie de Saint-Brieuc qui n'abrite pas de reproducteurs.

La reproduction de l'espèce se cantonne presque exclusivement aux îlots rocheux. Les zones d'archipels sont donc logiquement les plus riches mais aussi les plus difficiles à recenser du fait de la mobilité des oiseaux, de l'isolement des couples (généralement 1 à 3 couples seulement par îlot) et de la présence d'autres espèces nicheuses sensibles (oiseaux marins). La ZPS du Trégor-Goëlo abrite notamment 112 à 121 couples en 2011, dispersés sur 89 sites ou îlots (archipel Saint-Gildas, île d'Er, archipel de Bréhat, archipel de Saint-Riom, îlot de la Mauve...) (GEOCA, 2012). L'espèce se reproduit également dans cette même période sur l'île Losquet (Pleumeur-Bodou), l'archipel des Sept-Iles (entre 20 et 50 couples), l'îlot du Verdelet, au cap Fréhel, dans l'archipel des Hébihens et sur les îlots de l'estuaire de la Rance. Au total, on peut estimer la population nicheuse départementale entre 150 et



Auteur : Anthony Sturbois & Yann Février
Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.

Huîtrier pie

Haematopus ostralegus



Groupe d'Etudes
Ornithologiques
des Côtes d'Armor

G.E.O.C.A

200 couples au début des années 2010. Celle-ci a considérablement augmenté en quelques années puisque la ZPS Trégor-Goëlo n'abritait que 49-53 couples en 1996 contre 112 à 121, 15 années plus tard (**Bargain et al., 1999**).

Les comptages mensuels à bimensuels réalisés sur la Réserve Naturelle de la baie de Saint-Brieuc permettent d'analyser la phénologie de présence des oiseaux dans le département. Quelques centaines à un peu plus de mille individus estivent en fond de baie de Saint-Brieuc, comme cela est observé avec des effectifs plus importants en baie de Somme ou en baie du Mont-Saint-Michel (**D**). Les effectifs augmentent ensuite très progressivement à partir de mi-juillet, mais surtout d'août, jusqu'au mois de janvier. Les pics de fréquentation sont observés de novembre à janvier en fonction des années. A la mi-janvier, le littoral départemental accueillait en moyenne 4 200 individus sur la période 2000-2009, soit 25 % de la population hivernante en Bretagne et 8,5 % de la population hivernante française (**W**). Trois sites dépassent d'ailleurs le seuil d'intérêt national pour l'espèce sur cette même période : le fond de baie de Saint-Brieuc (2503 individus en moyenne), l'ensemble baie de Paimpol/estuaires du Trieux et du Jaudy (555) et l'ensemble baie de Saint-Jacut/baie de la Fresnaye (555). L'espèce est également présente en baie de Lannion (273), au sein de l'ensemble île Grande/Trégastel/baie de Perros-Guirec (173) et en Rance maritime (66). Des pics de fréquentation sont parfois observés en baie de Saint-Brieuc lors de vagues de froid sur les sites d'hivernage plus nordiques comme ce fut le cas en 1987 (9750 oiseaux dénombrés) ou de manière plus irrégulière (6500 le 18 septembre 1986, 4040 le 18 novembre 1995).

Les effectifs diminuent à partir de la mi-mars et jusqu'à la mi-mai. Sur les sites riches en reproducteurs, il est parfois difficile de statuer car les cantonnements peuvent démarrer dès les mois de janvier/février (**D**).

A signaler qu'il n'existe qu'une seule donnée connue en dehors du littoral : des cris en migration nocturne entendus au-dessus de Languenan le 6 août 2003.

Tendances et perspectives

Depuis 2000, les effectifs hivernants en France sont stables alors qu'une augmentation de plus de 50 % est notée en Côtes-d'Armor (**W**). Cette augmentation est notamment la conséquence d'une hausse des effectifs hivernants dans le nord-ouest du département, de la baie de Lannion à Paimpol (**W**). Cette dernière pourrait être directement liée à l'essor encore plus important des populations reproductrices qui se concentrent justement sur ces mêmes secteurs (Trégor-Goëlo). Si certains sites de nidification historiques n'abritent plus l'espèce pour des raisons indéterminées mais possiblement liées aux activités humaines, l'Huîtrier pie semble toutefois coloniser aujourd'hui des sites de plus en plus exposés aux activités humaines (pêche à pied, activités de loisirs...) et à la prédation (**C**). Les potentialités d'accueil restent encore importantes avec de nombreux îlots peu ou pas colonisés et il est possible que la population nicheuse continue à s'étendre. L'analyse en cours de la variation du gisement de coque, principale proie de l'espèce en hiver, pourrait par ailleurs contribuer à expliquer certaines variations interannuelles d'effectifs dans le département.

Bibliographie

Bargain B., Gélinaud G. & Maoût J. (1999). Les limicoles nicheurs de Bretagne. Expertise, études, recherche. Mars 1999. Bretagne Vivante SEPNEB. 167 p.

GEOCA (2012). Statut et répartition de l'avifaune d'intérêt communautaire ou à haute valeur patrimoniale sur les habitats terrestres de la ZPS Trégor-Goëlo FR5310070. GEOCA. 68 p.

Stroud D.A., Davidson N.C., West R., Scott D.A., Haanstra L., Thorup O., Ganter B. & Delany S. (2004). Status of migratory wader populations in Africa and Western Eurasia in the 1990s. International Wader Study Group, 259 p.

Auteur : Anthony Sturbois & Yann Février

Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.

